

Souvenirs d'Albert

TRAVAUX D'AUTOMNE

Les semailles étant achevées et les principales récoltes enlevées, (betteraves, raves), il ne reste qu'un peu de fruits à cueillir (poires curé, pommes reinette) sur quelques arbres, au moyen d'une échelle dressée contre les branches et un sac en bandoulière. Ils seront ensuite étalés sur des rayons à la cave. Si la récolte est quelque peu abondante, le surplus sera vendu à un courtier en fruits. Les déclassés seront réservés à la consommation familiale d'hiver. Le surplus ira rejoindre les pommes et poires en vrac ou en sacs dans la cave ou, en quelques jours, ils achèveront leur maturité et seront broyés.



En attendant, mise en place du broyeur à fruits sur lequel on fixe deux manivelles. Elles seront actionnées par deux hommes et parfois trois pour un effort plus soutenu. A partir de 1955 c'est un moteur électrique qui fit tourner le broyeur. Ceci dit, il faut penser au pressoir tout proche au milieu duquel est fixée une grosse vis, pièce essentielle de cet appareil. Une cage ronde et à claire-voie sera mise en place dans une rainure spéciale sur la plate-forme en bois, juste au dessus de la rigole devant recevoir les jus de fruits pressés. Pour ne pas être pris au dépourvu, il faudra songer aux différents ustensiles et autres nécessaires à la fabrication du cidre:

- une caisse spécialement conçue pour être adapter sous le broyeur, afin de recueillir le fruit broyé,
- un seau pour transvaser le produit dans la cage du pressoir,
- le mini-panier en osier, au fond duquel est disposé un tissu, qui sera pendu à la goulotte du pressoir pour tamiser le jus tombant dans la seille.

En cours de broyage, le jus recueilli dans la seille sera transvasé dans un tonneau calé sur un pontet, et préalablement nettoyé soigneusement. La pressée terminée, la cage à claire-voie est démontée, libérant ainsi la pulpe. Parfois cette matière sèche est conservée et émiétée, tassée dans un tonneau défoncé et recouverte d'une couche de terre un peu humide compactée. Cette préparation est nécessaire pour obtenir de l'alcool par distillation, ultime opération réalisée par un alambic.

CLÔTURE

Après la guerre, la mise en pâture du bétail au printemps s'est faite de plus en plus tôt, facilitée par l'installation, vers 1955, de clôtures de fil de fer barbelé sur deux parcelles à proximité de la ferme, assurant ainsi une bonne garde des animaux. Le berger (ou la bergère) se trouvait libéré(e) et pouvait se livrer à d'autres travaux. Quelques années plus tard, fut faite l'acquisition d'une clôture électrique. Par sa mobilité, elle pouvait être déplacée au gré de la consommation d'herbe par les bovins permettant de pâturer de façon rationnelle.

ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES

Durant les années précédant la guerre 1939-1945, trois organismes professionnels fonctionnaient au service du monde agricole : le syndicat, la mutuelle accident et la mutuelle incendie.

En 1936, un organisme d'Etat fût créé : l'Office du blé pour stabiliser le cours des céréales.

Après 1945, notre pays s'est retrouvé appauvri, en particulier en produits alimentaires. Aussi fallait-il mettre en œuvre des méthodes, des techniques nouvelles appropriées, pour remettre à flot l'économie alimentaire.

A l'instigation des organismes professionnels publics furent formés, au niveau du canton, des groupements de vulgarisation :

* **féminine**, animé par une présidente, ou étaient abordés, en deux réunions ou visites, les multiples problèmes qui se posent aux femmes d'exploitants en particulier :

- 1 – basse-cour
- 2 – cuisine, recettes, conserves
- 3 – équilibre alimentaire
- 4 – comptabilité
- 5 – soins d'urgence
- 6 – sortie d'études



* **masculine** : Foyer de Progrès

Le Foyer de Progrès était une organisation publique sous la responsabilité d'un président et animée par un technicien et un aide.

Son rôle était de donner une information au cours de réunions, démonstrations, essais, sur les nouvelles méthodes de culture, les techniques, les hybridations, les nouvelles variétés de céréales, plantes sarclées, tant sur le plan rendement que rentabilité. Le Foyer de Progrès abordait également la partie engrais, sa diversité, son emploi judicieux.

A ces différentes organisations se joignent d'autres toutes aussi nécessaires, sinon plus, pour assurer la vie, le développement, la pérennité de l'exploitation, ce sont :

1 – la prophylaxie de la tuberculose bovine : elle nous a permis d'avoir un troupeau indemne dès 1966,

2 – la coopérative d'insémination artificielle,

3 – le contrôle laitier permettant d'apprécier le rendement et la qualité du lait produit par chaque vache durant une lactation,

4 – la comptabilité nécessaire à l'époque actuelle pour connaître les coûts des différentes charges professionnelles, sociales et autres, incombant à l'exploitant et les recettes réalisées avec la production. Le résultat exprime la rentabilité de chaque production.



**FLORE ET FAUNE MONTAGNARDES SUR LES
SOMMETS DE VAULX**

Du point de vue végétation, notre commune, dont l'altitude varie de 350m à 700 m, appartient à **l'étage collinéen** dans le système alpin. C'est l'étage des cultures, des prairies, des feuillus comme le chêne, le châtaignier... La température moyenne est de +15°C et la période de végétation de 8 à 9 mois. Mais avec près de 400m de dénivellation, des différences climatiques notables sont enregistrées, entre le bas et le sommet de Vaulx, par des passionnés locaux de météorologie : Albert BANCHET au Biolley et Samuel PERRISSOUD (correspondant de météo France) à Bellossy. En première approximation, il faut compter une dizaine de jours de retard pour l'avancement de la végétation au printemps et un temps d'enneigement double en hiver au hameau de Fresnes par rapport à celui des Fonds-Dessous. Le Crêt d'Angely (point culminant à 708m) joue un rôle de barrière pour les nuages venant de l'ouest, favorisant les pluies d'été.



Au-dessus de 800m d'altitude, nous entrons dans **l'étage montagnard**, avec des températures moyennes de +8°C à +15°C et une période de végétation de 6 à 7 mois. C'est l'étage de la forêt où dominent les hêtres, sapins, pins sylvestres... Les collines de Vaulx culminent entre 650 et 700m, mais l'effet d'altitude y est exacerbé par l'aspect sommet « ouvert à tous les vents, notamment du nord » permettant déjà l'installation d'espèces animales et végétales que l'on trouve normalement dans l'étage montagnard. Nous allons voir sur quelques exemples comment le hameau de Fresnes et les hauteurs qui l'entourent ont déjà un petit air de montagne .

La myrtille commune, aussi appelée airelle en Savoie, est un sous-arbrisseau, de 20 à 60cm de haut, qui forme souvent des fourrés nains. Commune en montagne, elle croît jusqu'à 2500m d'altitude dans les forêts de conifères, les bois clairs, les landes et les tourbières, toujours associée à des plantes acidophiles. Dans le langage des fleurs, la myrtille signifie « recherche de la solitude ». Ce sont ses baies, violette puis bleu noir, qui font sa réputation car très recherchées pour la fabrication de confitures et de pâtisseries. Il y a encore quelques dizaines d'années, l'espèce était assez répandue dans les bois des Betttes, au-dessus de Frênes, vers 650m d'altitude. Actuellement, elle s'est beaucoup raréfiée et seulement quelques pieds subsistent sur les versants orientés au nord. Faut-il y voir l'influence du réchauffement climatique ?

le sureau rouge ou sureau à grappes,



Tout le monde connaît le **sureau noir**, petit arbuste de 4 à 8 m de haut, à croissance rapide, encore présent dans les haies vives qui ont échappé à l'arrachage ou au broyage. Ses fleurs blanches au printemps et ses baies noires à l'automne égayent les bords de nos chemins ruraux. Actuellement, les talus, importants chez nous à cause du dénivellement, sans valeur économique, constituent en zone agricole, des refuges de biodiversité pour de nombreuses espèces végétales et animales (graminées, orchidées, fleurs des champs, papillons, lézards verts, escargots, oiseaux champêtres...) qui ont besoin pour survivre d'herbes hautes et de buissons bas. En altitude, à l'étage montagnard, le sureau noir est remplacé par le **sureau rouge** plus petit (2 à 4 m) qui recherche les clairières en

forêt car il a besoin de lumière. A l'automne, aucune confusion possible avec le sureau noir car il développe des grappes de baies rouge-coral. Il est beaucoup moins prisé pour les confitures et liqueurs que son cousin. Les sols acides des bois au-dessus de Frênes semblent lui convenir et il n'est pas rare de le rencontrer au bord des sentiers forestiers exposés au nord.



- Le pic noir

Ce géant de la famille des pics (de la taille d'une corneille) hante maintenant les sommets de notre commune. De caractère farouche et prudent, il n'est pas facile d'observer de près sa livrée noire, et la ca-



lotte rouge du mâle. Ce sont surtout ses cris puissants lancés en vol ou ses tambourinages sur les troncs d'arbres qui s'entendent à près d'un kilomètre, qui dénotent sa présence. Le premier cas de reproduction a été prouvé en 2003 au marais de Frênes où la cavité de nidification avait été creusée dans le tronc d'un peuplier. L'oiseau se nourrit de larves de coléoptères qu'il extrait du bois mort mais il exploite aussi les fourmilières au sol. Son habitat naturel est constitué par les futaies de hêtres et de conifères de montagne, au-dessus de 800m d'altitude, où

un couple a besoin d'un espace vital de l'ordre de 8 km². C'est au printemps, sur les hauteurs de Frênes et du Biolley, que les chances de le rencontrer sont les plus grandes. Le pic noir apporte dans nos milieux semi-ruraux une expression des forces primitives de la forêt sauvage.

- Le grimpereau des bois

Comme son nom l'indique, le grimpereau appartient à la famille des grimpeurs comme le pic noir, mais c'est le nain de la famille puisque son poids est inférieur à 10g. Il parcourt sans relâche les troncs d'arbres, de la base vers le haut, à la recherche des insectes cachés sous la mousse et les lichens. Il est toujours difficile à détecter car sa livrée brune se confond avec le milieu ambiant par mimétisme. A basse altitude, à l'étage collinéen, c'est le grimpereau des jardins qui est présent, fréquentant les vergers et bosquets de vieux arbres. Le grimpereau des bois le remplace dans les forêts de montagne riches en conifères. Les deux espèces peuvent cohabiter sur les hauts de Vaulx mais ils sont difficiles à distinguer tant la similitude de leurs plumages est grande. Les cris et les chants sont les meilleurs critères de reconnaissance.

- Le sonneur à ventre jaune

Ce petit crapaud, de 3 à 5 cm, présente deux "couleurs" : une face dorsale, marron-grisâtre, qui lui assure un camouflage "du haut" : une face ventrale, jaune très vive tachée de noir, qu'il dévoile pour repousser un éventuel prédateur. Pour une protection plus poussée, il est capable de libérer un liquide visqueux, poison irritant les yeux, à l'odeur repoussante. L'espèce est sur la liste rouge des amphibiens menacés en France. Elle est inscrite en annexe II de la directive "habitat" et de la convention de Berne.

Une petite population de sonneurs à ventre jaune se maintient dans les bois au-dessus de Frênes. Elle se reproduit en mai-juin dans l'eau retenue par les ornières creusées par les tracteurs. Bien sur, cela nécessite un régime de pluies suffisant sur ce sol imperméable et que le passage d'un véhicule à ce moment là ne vienne pas écraser l'ensemble. L'espèce a pu s'adapter jusqu'à maintenant : cycle de reproduction rapide (moins d'un mois) et échelonné, pas de travaux forestiers à cette période de l'année. Pour la survie de ce batracien, l'idéal serait de creuser quelques petites mares sur le bord du chemin forestier, lesquelles seraient un attrait supplémentaire pour le promeneur



Ces quelques exemples ont pour but de montrer comment la commune de Vaulx, qui appartient pleinement à l'étage collinéen, flirte tout de même avec l'étage montagnard. Un naturaliste plus expérimenté trouverait certainement d'autres indices marquants, notamment dans les domaines de la botanique et de l'entomologie. Ces richesses naturelles pourront être découvertes, en même temps que d'autres liées à notre patrimoine historique et culturel, par le promeneur parcourant le futur "chemin d'Angely". Ce sentier pédestre est en cours de validation et de balisage sous l'égide de la municipalité de Vaulx et de l'Office de Tourisme de l'Albanais.

Bernard Chabert

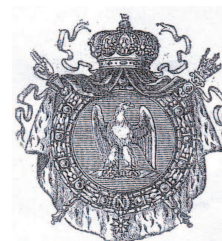
PATRIMOINE ET ENVIRONNEMENT



150^{ème} ANNIVERSAIRE du RATTACHEMENT De la SAVOIE à la FRANCE



VAULX



Orthographiée VEAUX jusqu'en 1872
890 habitants

AVANT

Mandement de Rumilly
PROVINCE DU GENEVOIS
DUCHE de SAVOIE (7 provinces)
ROYAUME de PIEMONTE SARDAIGNE
(monarchie parlementaire depuis 1848)

VICTOR-EMMANUEL II DE SAVOIE (1820-1878)
Roi depuis 1849
Aidé de son ministre Le Comte de CAVOUR
Espoir de l'Italie, dans sa lutte pour l'unité
et l'indépendance
Une alliance avec la France lui est indispensable
pour tenir tête à l'Autriche qui occupe une
grande partie du NORD de la péninsule
ROI D'Italie en 1861
Fin de l'unification de l'Italie (1870)
V.E. Il s'installe à ROME et en fait sa capitale

APRES

Canton de Rumilly
Arrondissement d'ANNECY
Département de la Haute-Savoie
EMPIRE FRANÇAIS
(régime autoritaire qui évolue
après 1860 vers le libéralisme)
LOUIS-NAPOLÉON BONAPARTE
NAPOLEON III (1808-1873)
Partisan de la cause italienne

1848 Président de la 2^{ème} république
1851 Coup d'état

Empereur des français (1852-1870)
1870 Fin de l'Empire
après la défaite de la guerre
franco-prussienne

« En 1860, il y avait déjà longtemps que les savoyards regardaient bien plus vers la France que vers le Piémont. Beaucoup d'entre eux demeuraient sentimentalement attachés à la dynastie qui portait le nom de leur patrie ; ce qui était tout à leur honneur. Mais ils s'étaient détachés du gouvernement de TURIN. La politique italienne, commencée par le roi Charles-Albert (le père malheureux), continuée par Victor-Emmanuel II (le fils) aidé de son fidèle ministre Camillo BENSO, Comte de CAVOUR (1810-1861), politique toute orientée vers le « leader ship » de l'Italie unifiée les inquiétait et ne leur plaisait pas... En revanche la France représentait pour les savoyards toute autre chose, une communauté de langue et de mœurs ainsi que des intérêts souvent liés... »

Tels sont les extraits d'un éditorial de Daniel ROPS (1901-1965), académicien de renom dans un journal paru en 1960 au moment de la célébration du centenaire du rattachement de la Savoie à la France.

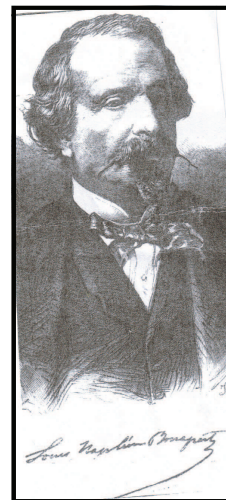
Ce grand moment de notre histoire s'inscrit comme un chapitre d'une grande œuvre littéraire qui s'appellerait « L'UNITE ITALIENNE » avec ses intrigues, ses coups de théâtre, son suspense, ses amitiés, ses trahisons, ses retournements d'opinion, et j'en passe.

Tout a commencé, ou presque, dans une petite station balnéaire des VOSGES (Plombières) avec des accords secrets passés entre CAVOUR et NAPOLEON III (20 juillet 1858). La teneur du marché est simple : cession du Duché de SAVOIE et du Comté de NICE à la France, en contrepartie d'une participation militaire française aux côtés du Piémont pour une guerre contre la présence autrichienne en LOMBARDIE et VENETIE. Ces deux provinces libérées se rattacheraient ensuite au royaume de PIEMONTE SARDAIGNE.



Victor-Emmanuel II.

Nous connaissons la suite avec les victoires franco-sardes de Magenta et Solferino. NAPOLEON III, cependant vainqueur, hâte la signature d'un armistice (2 juillet 1859) pour cause : une opinion française défavorable, des pressions venant des chancelleries européennes qui apprécient très peu les ardeurs de l'Empereur des français. De plus les armées françaises ne peuvent se permettre d'engager une guerre de longue durée pour des questions d'intendance, d'approvisionnements en hommes et matériel. NAPOLEON III n'obtiendra que la LOMBARDIE (qu'il remettra ensuite à Victor-Emmanuel II). Déçu, CAVOUR démissionne. Le marché est mal conclu, donc la question de la SAVOIE est remise à plus tard. Après une brève absence, CAVOUR revient à la politique. Il demande alors à NAPOLEON III de fermer les yeux sur les prétentions de son monarque dans la péninsule italienne, notamment dans les états du PAPE, et la question de la



SAVOIE et de NICE revient sur le tapis. Tout va ensuite très vite, malgré des hésitations, des pressions extérieures :

NICE & SAVOIE sont cédées à la France par le traité de TURIN le 24 mars 1860,

Le 1^{er} avril, Victor-Emmanuel II délie les savoyards de leur serment de fidélité, Le 2 avril, les parlements de TURIN et PARIS approuvent le traité.

Reste maintenant aux savoyards à s'exprimer. En effet l'Europe verrait d'un mauvais œil une annexion pure et simple. Les peuples doivent s'autodéterminer : c'est pour cela qu'il y a eu un plébiscite.

LE PLEBISCITE DU 22 AVRIL 1860

Ce fut une grande journée pour la Savoie, caractérisée par un temps anormalement froid et neigeux pour la saison. Tous les hommes de 21 ans révolus, nés en Savoie, de parents savoyards peuvent voter. Pour VAULX, nous n'avons aucun témoignage écrit de cette journée ; cependant nous pouvons dire que les enfants de chœur avaient fêlé la grosse cloche du clocher au printemps de cette année et que le vicaire avait collecté des fonds auprès des paroissiens pour acheter des mortiers ou « boîtes », aux forges de Cran, pour fêter bruyamment les événements qui vont suivre (Mémoires du Curé Jourdil)

A VAULX, le bureau de vote fût ouvert de huit heures du matin à sept heures du soir. Nous ne saurons déterminer avec certitude où il fût établi. La présidence de ce bureau étant réservée au syndic (maire de l'époque), qui empêché, fût tenue par Claude feu François RAVOIRE du chef-lieu âgé de 66 ans, assesseur le plus ancien. Quatre autres membres du conseil municipal siègent avec lui à savoir : François MAILLET (61 ans), chef lieu, Louis PRUNIER (62 ans), le maréchal-ferrant Claude DEGEORGES (53 ans) fils de Louis (de Lagnat) et Claude MONTMASON (44 ans) fils de Joseph (chef-lieu).

La place de secrétaire fût tenue par Jean Antoine GALLAY, le vicaire régent (prêtre instituteur). Au soir de ce jour mémorable les résultats sont à la hauteur de ceux du Duché .

(Voir les résultats dans le tableau de la page suivante)

Le 29 mai le traité d'Annexion est ratifié par le Parlement de Turin, le 12 juin par le Sénat Impérial de Paris. Nous pouvons ensuite assister à la remise des pouvoirs.

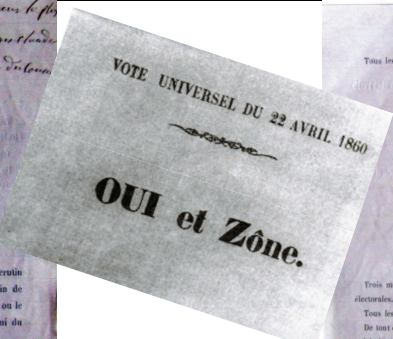
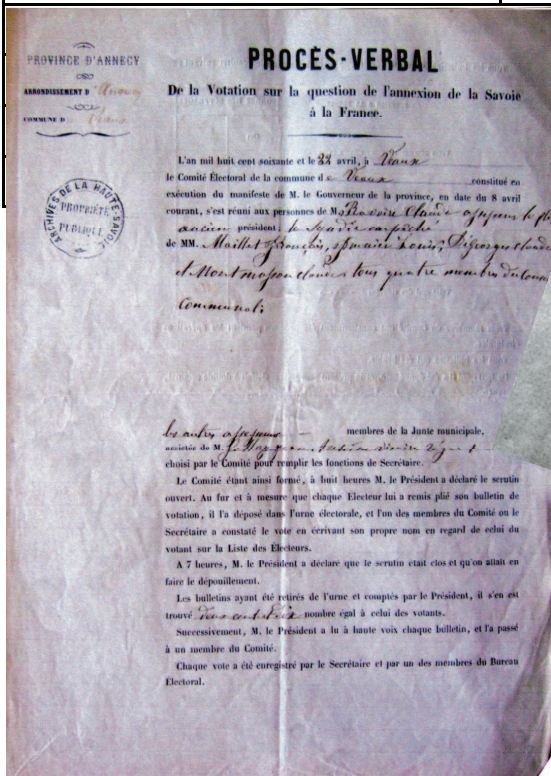
Le 17 juin c'est dans toute la France qu'une grande fête était organisée pour saluer l'arrivée de 542 535 nouveaux français.

Après cet épisode Victor-Emmanuel II continua son œuvre de réunification de l'Italie sous sa bannière, sans l'aide de son fidèle ministre CAVOUR, trop tôt décédé. Il avait perdu le berceau de sa famille, la SAVOIE, tout en pouvant agrandir sa Maison.

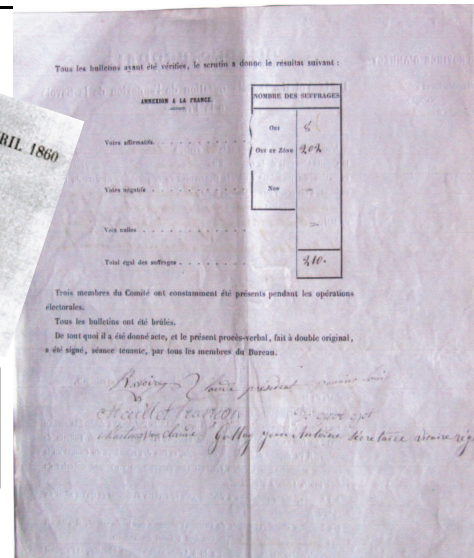
NAPOLEON III en récupérant la SAVOIE, déplaçait les frontières de la FRANCE au versant occidental des ALPES.

VEAUX	VOTANTS	210	PROVINCE D'ANNECY (289 communes)	
	OUI et ZONE	202	INSCRITS	65.486
	OUI	8	OUI	61.450
Sources archives départementales			NON	160
Mandement De Rumilly	INSCRITS	4360	Bulletins nuls	49
	VOTANTS	4324	Total des votes exprimés	61.639
	OUI	4323	Abstentions	3.847
	NON	1	Sources archives départementales	
(Ce non appartient à un électeur de Moye)				
Source Histoire de Rumilly par F.Croisollet			DUCHE DE SAVOIE (actuels départements de la Savoie et Haute Savoie)	
Résultats proclamés le 29 avril 1860 : 135.449 inscrits				

130.839 votants
130.533 OUI
235 NON
71 NULS



Procès verbal du plébiscite de Vaulx le 22 avril



Sources : Archives départementales (documents officiels);- D. ROPS dans « La Savoie Française » n° spécial officiel;- Menabrea : Histoire de la Savoie;- Almanach du Vieux Savoyard (1995);- Mémoires du curé Jourdil de Vaulx;- Annesci n° 81 (P.Guichonnet)

Patrick MARCHAND

ETAT CIVIL 2009

Naissances :

Romane VALET (Mornaz) : 18 Janvier 2009,
Angèle RUFFIER-MONET (Bellossy) : 08 Mai 2009,
Dorian JANIN (Le Biolley) : 29 Mai 2009.
Lilou AGATI (Fresnes) : 19 Juin 2009,
Zoé DUPRE (Bellossy) : 28 Juin 2009,
Zoé SCHILTZ (Chef lieu) : 1er Juillet 2009,
Alexis DUMOULIN (Fresnes) : 8 Juillet 2009,
Ylan MILLION (Vieux Village) : 18 Juillet 2009.
Kylian PELLETER (Bellossy) : 3 novembre 2009
Alicia PERRISSOUD (Bellossy) : 18 novembre 2009
Nina Lina FAVERO (Mornaz) : 30 novembre 2009



Mariage :

Mme Keeley GYTE et M. Eusébio PONTES DE ALMEIDA, qui se sont unis en mairie de Vaulx le 29 Août 2009.

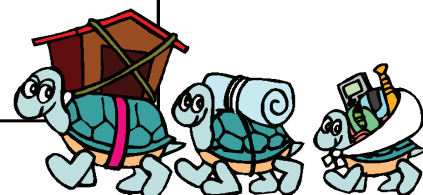
Décès :

DEGEORGES Victoria née SONNERAT : 16 février 2009
BONTROND Georges : 13 juillet 2009
GAGNIERE René : 18 novembre 2009
RINGENBACH Michel : 14 décembre 2009
CARTIER Roger : 26 décembre 2009.

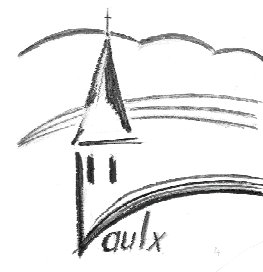


Arrivées :

Amandine LAMOUILLE et Philippe LALLEMAN (Beula),
Julia DAUDAN et David FAVERO (Mornaz),
Stéphanie JACQUET et David PELLETER (Bellossy),
Sophie et Mathias DUMOULIN (Fresnes)
Jacky MOCELLIN-NAVILLOZ (Chef-Lieu)
Valérie et Jean Marc MOLLA (Chef-lieu),
Cédric LECOMTE (Mornaz),
Aya et Jérôme HENRY-VIEL (Chef lieu).
Keeley et Eusébio PONTES DE ALMEIDA (Biolley)



ARTISANS ET COMMERCANTS



A votre service

ANTIQUITES-BROCANTE	Henri LAURAIN	FRESNES 04 50 60 56 69
ARTISTE-PEINTRE	Guy LEJEUNE www.guylejeune.fr	CHEF-LIEU 04 50 60 55 70
ARTISTE-PEINTRE	Solange TERRIER-BLANC-TRAVAILLON	MORNAZ 04.50.60.56.17
ATELIER D'ARCHITECTURE	IACHINI-ZAMPIN www.2ayz.fr	MORNAZ 04.50.60.38.72
AUTOMATISME-ELECTRICITE INDUSTRIELLE	ESTELEC Christophe GSELL	CHEF-LIEU 04 50 60 23 57
BOULANGERIE-PATISSERIE	LA BONA FORNA Olivier CHABANON	CHEF-LIEU 04.50.60.59.24
CAMPING RURAL	Christiane DAVID	LES FONDS 04 50 60 55 29
CHARPENTE COUVERTURE ZINGUERIE	BRUNET-LAYDERNIER	MORNAZ 04 50.32.48.24
CHARPENTE COUVERTURE ZINGUERIE Neuf et rénovation	LCB LEVEAU	CHEF-LIEU 04 50 05.44.70
COUVERTURE ZINGUERIE MAISON BOIS	Bruno JACQUEMIN	CHEF-LIEU 04 50 60 54 57
CHAUFFAGE-SANITAIRE	Christian KICHENIN	CHEF-LIEU 04 50 60 52 02
CHAUFFAGE-SANITAIRE	ALP'SOLAIRE Denis VIRIEUX	CHEF-LIEU 04 50 60 56 83
CONSTRUCTION RENOVATION OUVRAGES D'ART	RAGINEL	LE BIOLLEY 04 50 60 59 28
CONSTRUCTION RENOVATION OUVRAGES D'ART	SALVADOR	CHEF-LIEU 04 50 60 57 31
ELECTRICITE	Nicolas RAVOIRE	MORNAZ 04 50 60 56 13
GARAGE AUTO	Lucien SIMOND	LE BIOLLEY 04 50 60 56 11

GITE RURAL	LAMAISON	CHEF-LIEU 04 50 60 55 99
CHAMBRES D'HOTES	LA FERME SOUS LES BOIS	LE BIOLLEY 04 50 60 54 50
CHAMBRES D'HOTES	LA SALICORNE	LE BIOLLEY 04 50 60 18 86
MENUISERIE	M.A.D.J Didier JACQUET	CHEF-LIEU 04 50 60 57 06
PEINTRE-DECORATION INTERIEURE REVETEMENTS MURS ET SOLS	Jean Marc MOLLA jmdeco74@gmail.com	VIEUX VILLAGE 06 36 67 69 28
PIZZA A EMPORTER	CHEZ JO Marc RICHEMOND	CHEF-LIEU 06 75 42 05 39
PRODUITS D'ENTRETIEN - COSMETIQUES VENTE A DOMICILE	Marc MENU	BELLOSSY 04 50 60 51 88
PUBLICITE-GRAPHISME	ORANGE BLEUE	BELLOSSY 04 50 52 68 18
RESTAURANT BISTRONOMIQUE PAR MONTS ET PAR VAULX	Jérôme LAULAGNIER	CHEF-LIEU 04 50 60 57 20
SCULPTEUR	Guy QUETANT	CHEF-LIEU 04 50 60 58 86
SCULPTEUR	Fernand TERRIER	FOND-DESSUS 04 50 60 56 15
SOINS TRADITIONNELS INDIENS Marilyne PRALONG www.soinspralong.com		MORNAZ 06 83 58 18 26
TOURISME www.jardins-secrets.com	JARDINS SECRETS	LAGNAT 04 50 60 53 18
VENTE INSTALLATION CUISINES ATELIER L'ARCADIE	FAVRE Valérie et Jean Luc	BELLOSSY 04 50 60 53 53
VENTE A LA FERME BEURRE ET FROMAGE	Cédric VERNEY	LE BIOLLEY 06 21 51 05 01
VENTE A LA FERME VIANDE	GAEC LA VAUDRENAZ PERRISSOUD	BELLOSSY 06 88 45 40 18



